



MAUVAISES FILLES

↔↔↔
1925 » 1935

BAD GIRLS

↔↔↔
1925 » 1935

INTRODUCTION



Les mauvais garçons ne sont rien sans les mauvaises filles. Les mauvaises filles ne peuvent — et ne veulent — pas se passer des mauvais garçons. Dans le froid du « ruban », qui pourrait les avertir de l'arrivée intempestive de l'agent des mœurs ? Qui pourrait, d'un coup de surin rapide et précis, arrêter le bras musclé de la maréchaussée ? Qui pourrait surveiller le bon comportement des clients en position de force ? Qui pourrait lutter au corps à corps contre le pervers — voire l'assassin — et parvenir

Bad boys are nothing without bad girls. Bad girls can't — and don't wish to — get by without bad boys. While they are hooking in the street, who else can alert them to the imminent arrival of the vice squad? Who else, with a quick and precise flash of the knife, can halt the muscled arm of a law enforcement officer? Who else can ensure that clients in a position of strength don't misbehave? Who else can fight off a pervert — or killer? No, the pimp, ponce, or procurer is not, contrary to what bourgeois legend

Ci-contre : Au balcon d'une maison au 75 de la rue Jean-Baptiste Pigalle à Paris, vers 1930.

Opposite: On the balcony of a brothel, 75 Rue Jean-Baptiste Pigalle, around 1930.

MAUVAISES FILLES

↔
1925 » 1935

BAD GIRLS

↔
1925 » 1935

à le neutraliser ? Non, le maquereau, le marlou, le barbeau exploiteur de femmes n'est pas un nuisible inutile. Ça, c'est la légende imposée par les bourgeois. Légende qu'ont façonnée eux-mêmes les nantis, fantasmant sur une fille seule, donc entièrement à leur portée, proie facile pour libidineux malsains. Mauvaises filles, mauvais garçons, c'est une paire, « la » paire ; depuis toujours, depuis leurs premiers jours.

Ils quittent ces berceaux qu'ils ont souvent partagés et descendent enfin jouer dehors. Ils n'ont pas cinq ans qu'ils sont déjà main dans la main, se provoquant sans cesse, unis dans leurs moindres chapardages. Maîtrisant à peine l'assurance nécessaire à leurs déplacements, ils dégringolent sur la

will have us believe, a useless pest. This fantasy was invented by wealthy men whose dream girl lives by her own wits and is therefore entirely accessible, an easy target for libidinous creeps. Bad girls and bad boys go hand in hand; always have, always will.

They leave the cribs they have so often shared and go down to play in the street. Not yet five years old, and there they are hand in hand, ceaselessly teasing each other and stealing things together. Barely confident enough to go hither and thither, yet there they descend upon the City of Light from the hilly back alleys of Montmartre and Belleville. These unsavory neighborhoods where their parents — workmen and seamstresses in the best

MAUVAISES FILLES

↔
1925 » 1935

Ville Lumière par les ruelles escarpées de Montmartre ou Belleville. Quartiers insalubres où leurs parents – ouvrier et couturière dans le meilleur des cas – se sont installés dans l'espoir que « leurs graines » germent au mieux. À peine mis en confiance, lui mendie puis vole, pas grand-chose ; elle surveille ; ils rigolent, se font un peu peur ; premiers frissons avant la belle aventure de l'amour. Tous deux jalourent, avec une médisance à la verve colorée, les grandes affranchies qui ont déjà conquis la cité et semblent y évoluer comme des princesses au bal de l'Empereur. Elles le leur rendent bien, les narguent, s'en moquent, les disputent parfois quand ils vont trop loin. Comme s'ils étaient devenus leurs propres enfants.

BAD GIRLS

↔
1925 » 1935

of cases — set up shop in the hope of seeing their offspring enjoy as good a life as possible. As soon as he gathers a bit of confidence, the boy begs and then steals — not a lot, little things; the girl keeps a lookout; they laugh and scare each other a little; these are the first little thrills that precede their great love story. Both of them are jealous of the gangsters who have already conquered the city, and they have nothing good to say about the “professional” girls who run around town looking like princesses at the Emperor’s Ball. And they in turn taunt, tease, and even quarrel with them when they go too far. As if they were their own children.

Then life settles in. They swear eternal love to each other on a Sunday on the outskirts of the city; then fate



La vie fait lentement son lit. Des engagements éternels sont formulés le dimanche sur les fortifs, puis le destin sépare la fille de son premier amour. Elle se croit inconsolable, mais se console en moins de temps qu'il faut pour le dire avec un nouveau béguin, copie conforme du précédent. Tentant de conjurer leur impuissance face à cette existence chao-

separates the girl from her first love. She believes she will never get over it, and yet she does so in no time, with a new crush — a carbon copy of the previous one. Faced with this chaotic existence, the parents become more and more strict. The young people decide to run away, and to do that you need money. He steals flowers in the cemeteries — Père

MAUVAISES FILLES

1925 » 1935

Ci-contre : Monsieur X et une pensionnaire d'une maison parisienne, Fanfan.

BAD GIRLS

1925 » 1935

Opposite: Monsieur X and a girl from a Parisian brothel named Fanfan.

tique, les parents deviennent de plus en plus sévères. Les jeunes conviennent de fuguer, et pour fuguer il faut de l'argent. Lui vole les fleurs dans le cimetière – Père-Lachaise ou Montmartre –, elle les propose déambulant le regard vide, convaincue que cela ne marchera jamais, pourvue de ce corps sans forme pour séduire. Pourtant un vieux nauséabond semble intéressé, fait miroiter l'argent tant convoité. Sans prendre garde, elle se retrouve isolée. Le prédateur expérimenté se jette sur sa proie, tente de l'immobiliser, lui fait mal. Elle s'enfuit à toutes jambes. Lui, censé incarner son protecteur, est furieux. Comment a-t-il pu se faire avoir si naïvement ? Comment a-t-il pu la laisser dans des mains aussi immondes ? On ne l'y reprendra plus.

Lachaise or Montmartre — and she sells them on the street with an empty look, convinced that their scheme will never work. Her formless body could never seduce anybody. And yet a revolting old creep seems interested, and shows her the money she wants so badly. Almost by accident she finds herself isolated with this reprobate. He is experienced, and jumps her, attempting to immobilize her. He hurts her and she runs away. Since the boy is supposed to be her “protector,” he is furious. How could he have been so naïve? How could he have left her in the hands of such a disgusting old creep? This cannot happen again. They have another meeting on the outskirts of the city; and they come up with a plan. This time the perverts and gangsters are going

MAUVAISES FILLES

↔↔↔
1925 » 1935

BAD GIRLS

↔↔↔
1925 » 1935

Nouveau conciliabule sur les fortifs ; un plan est prêt. Cette fois-ci, pervers et affranchis vont voir de quel bois se chauffe le jeune couple. Elle retourne sur les boulevards, ses reines-marguerites à la main. Lui la suit de près, espérant qu'un fiacre morde à son appât. Cela ne tarde pas. Quelques échanges qu'il n'entend pas. Pas de problème, il sait très bien ce qui se dit. Elle monte. Le plan se déroule à merveille. À peine quelques tours de roue et déjà elle parle fort : « Vingt francs, mes fleurs ! c'est pas cher ! » Sa hardiesse la surprend. Vingt francs, c'est ce que gagne son père en une semaine. Le vieux refuse. Elle menace : ses grands frères qui courent derrière – il peut vérifier, il y a le plus petit, là – vont venir la délivrer et lui régler son compte. Le pervers piégé s'exécute, donne

to see what this young couple is made of. She returns to the boulevards holding a bouquet of ox-eye daisies. He follows close behind, hoping a carriage will go for the bait. Sure enough, everything goes as planned. She talks to the man, and though her protector can't hear what she is saying, he knows full well what the conversation is about. She climbs aboard. Everything is going smoothly. The carriage has gone only a few yards and she is talking loudly: "Twenty francs for my flowers! Cheap!" She is surprised by her own boldness. Twenty francs is what her father makes in a week. The old man refuses. She threatens him: her older brothers are running behind the carriage, he can check; there is the younger of the two, right here, they are

MAUVAISES FILLES

↔
1925 » 1935

ses quelques francs et la laisse partir. Elle saute de la voiture, natte au vent, serrant dans ses doigts les pièces si facilement gagnées. Ils rient aux larmes. Puis grandissent.

Le coup du fiacre ne marche plus depuis belle lurette. Il faut concevoir d'autres stratagèmes. Elle détient désormais l'assurance des grandes. Lui est devenu costaud ; personne ne l'effraye. Panier enrubanné au bras, aujourd'hui garni de roses et de camélias, elle accoste, sourire radieux, de vieux messieurs esseulés sortant d'établissements fréquentés par la bonne société. Une conversation claire de sous-entendus, et l'un d'eux la suit. Sous prétexte de discrétion, elle l'entraîne dans une ruelle sombre et déserte. Le couple mal assorti

BAD GIRLS

↔
1925 » 1935

going to free her and kick his teeth in. The pervert has been caught in their trap and he knows it. He gives her the money and lets her go. She jumps from the carriage, braids flying, in possession of the coins she has so easily obtained. Then he and she laugh till tears come to their eyes. They are growing up.

The carriage trick has not been working for quite some time now. They have to come up with other strategies. She now exhibits the confidence of a more experienced woman. And he has grown in size; nobody scares him now. Holding a beribboned basket with roses and camellias, she smilingly accosts lone gentlemen coming out of the city's finer establishments. A conversation ensues, rich in innuendo, and one of them follows

MAUVAISES FILLES

↔
1925 » 1935

BAD GIRLS

↔
1925 » 1935

s'arrête, les lèvres se rapprochent, vont se joindre, mais vlan ! un coup de poing abasourdit le vieux. Il est réveillé par les claques d'un jeune homme dont la corpulence lui retire toute envie de répliquer. La brute, les muscles gonflés, se présente comme le grand frère exigeant réparation pour faire face au déshonneur qui vient de frapper sa famille. Montre, bijoux, argent ne peuvent suffire, mais ce soir l'agresseur sera clément. En échange de ces quelques richesses, le couple blessé accepte de fermer les yeux et de ne pas porter plainte. Le crédule s'en tire à bon compte.

Ces histoires n'ont qu'un temps. Rixes, maisons de correction, fugues sont l'ordinaire des jeunes gens, rythmant la vie qui les mène à l'âge adulte.

her. Saying that discretion is the better part of valor, she lures the man into a dark, empty alley. The ill-assorted couple stops, their lips are about to meet when bam! A punch knocks the old man to the ground. A few slaps bring him back to life and when he sees the size of the boy who is hitting him he has no desire to fight back. The muscular brute says he is the girl's older brother, and that he requires redress for the dishonor that has now struck his family. The man's watch, jewelry and money could never repair the damage done, yet tonight the boy says he is feeling magnanimous. In exchange for these objects and money, the humiliated couple will attempt to put this unfortunate incident behind them, and won't go to the police. The pigeon has gotten off easy.



Parfois Monsieur X sort les pensionnaires avec une belle automobile, ici une Panhard & Levassor X47 limousine Weymann.

Sometimes Monsieur X would go for a drive with some of the girls, here in a Panhard & Levassor X47 Weymann limousine.



MAUVAISES FILLES

↔
1925 » 1935

Ci-contre : Ces filles ne sont pas des modèles de peintres ou de photographes, mais elles ont l'habitude de jouer avec leur corps.

BAD GIRLS

↔
1925 » 1935

Opposite: While these girls were by no means professional models, they did know how to play with their bodies.

Mauvaises filles, mauvais garçons sont séparés, puis se retrouvent, s'aiment, se déchirent, se réconfortent, se font du mal. Viennent la majorité et l'hiver, où le temps ne se prête plus au commerce des fleurs, ni même au « ruban ». Ce qui peut rapporter maintenant, c'est la maison. Un peu fière, un peu inquiète, elle rentre s'enfermer, rêvant de luxe, calme, volupté et opulence. Là, comme à l'usine, comme au bureau, tourne la grande roue du destin. Elle ne peut pas choisir les gens qu'elle fréquente. Elle peut se retrouver au paradis, ou en enfer.

Au 75 de la rue Pigalle, c'est plutôt le paradis qu'elle aborde. Y demeurent Babette, Georgette, Raymonde, Yasmina et tant d'autres ; un vrai défilé. Comme la mode ; mais ici ce sont les filles qui

These incidents become things of the past. Brawls, correctional facilities, and elopements are quite common in the lives of these young people who are growing up fast. Bad girls and boys are separated, then reunited; they love and fight and console and hurt each other. There is one moneymaking option left: working in a brothel. With pride, but also apprehension, she takes the plunge, dreaming of luxury, peace, voluptuousness, and opulence. Yet working in a bordello is not necessarily less tedious than toiling in a factory, or at the office, for there as elsewhere the great wheel of fate turns. She cannot pick the people she frequents. She might end up in heaven, or in hell.

75 rue Pigalle is more heavenly than hellish. There you can find Babette,

MAUVAISES FILLES

↔
1925 » 1935

sont à vendre... pour un court moment de plaisir. La tenancière est accommodante, le tenancier aimable. Certes, les clients ne sont pas toujours marrants et le boulot est parfois pénible ; comme partout. Pour distraire ces demoiselles, il y a les visites de Monsieur X ; on ne doit pas dire son nom. Bardé de son appareil photo et de sa caméra, il vient chaque dimanche leur « tirer le portrait ». En fait, il invente des scènes insensées afin qu'elles posent les cuisses le plus écartées possible. C'est ce qu'il préfère... Pourtant, ce monsieur, guère plus vieux qu'elles, avec son allure distinguée trahissant son appartenance au beau monde, possède un talent certain pour saisir manière et expression qui donnent à son hobby libidineux un charme le rapprochant des

BAD GIRLS

↔
1925 » 1935

and Georgette, Raymonde, Yasmina and many others, a procession of girls, all for sale... for a brief moment of pleasure. The proprietress is indulgent, as is the proprietor. Naturally, as with any job the clients aren't always fun to be with and the work can be a chore. The girls are entertained when Monsieur X — whose real name must never be revealed — visits, offering them respite from the daily grind. Armed with his cameras, he comes by every week to shoot them. The thing he likes to do is invent crazy scenes for them to reenact, legs spread as wide as possible. That's what he likes best... And yet this young man who is barely older than the girls, and whose distinguished appearance shows that he comes from the upper classes, has a very definite artistic talent.

MAUVAISES FILLES

↔↔↔
1925 » 1935

meilleurs travaux artistiques. Parfois, le dimanche, Monsieur X offre un pique-nique en bord de Marne. Là, la mauvaise fille, profitant de cette réconciliation libertine — fils de bourgeois, fille du peuple —, oublie quelques heures le mauvais garçon, de nouveau incarcéré. Elle ne reverra pas avant l'automne son julot qui s'est encore fait prendre dans une fâcheuse histoire dont les détails ne lui ont pas été révélés. Elle l'attend, impatiente et mélancolique, garnissant sou par sou sa cagnotte afin qu'il ne manque de rien à sa sortie. De temps à autre, un sourire discret se pose sur ses lèvres, quand elle imagine à l'avance l'emplacement et les sujets scabreux de ses nouveaux tatouages.

BAD GIRLS

↔↔↔
1925 » 1935

Sometimes of a Sunday he takes the girls for a picnic on the banks of the Marne. There a bad girl might, losing herself in the spirit of libertine unification of the classes — he a son of the bourgeoisie, she daughter of the lumpenproletariat — forget her bad boy, who has been arrested yet again. She will not be seeing her man before the fall, as he has gotten caught up in a frightful case the details of which are unknown to her. She awaits him, impatient and melancholy, systematically setting aside small sums of money for a kitty, so that he will have what he needs when he gets out. Once in a while she smiles discreetly, while trying to imagine in advance where on his body his new tattoos will be, and what obscene images they will feature.







COLLECTION
PRIVÉE



PRIVATE
COLLECTION























